

**T**RÈS TÔT, elle sut qu'elle serait sainte.

Les blouses s'enfilent bras levés, tombent rêches sur les mollets, privent les corps des caresses de l'air. Le premier jour de classe, le tissu sent le neuf et le neuf va, bleu marine, dans les liquides, salive, sang, déverser la discipline. Les prénoms et les noms sont brodés au fil blanc à l'endroit du sein gauche. Chaque élève a brodé son propre nom. Les bonnes brodeuses et les mauvaises brodeuses. Il est cloué au-dessus du tableau noir. L'héroïne Le regarde droit dans les plaies.

Confession. Elles attendent sur le bois d'un banc le cœur pesant. Elles pincent un bout de blouse entre leurs doigts. La porte s'ouvre, en sort une fille qui ne regarde pas les filles encore assises mâchant leurs dents. Suivante, dit celle-là, la conscience légère, la boue lavée. L'héroïne debout. Elle approche de la porte et entend sans avoir frappé : Entre, mon enfant. Elle le voit. Et l'étole verte, l'aube propre, les sandales, la peau des pieds. Il vient d'Afrique. L'Afrique est un village desséché avec des rugissements et des arbres que dévorent les girafes. Elle a oublié sa réplique. Il va lui rappeler la phrase doucement et elle n'aura qu'à répéter, se loger dans les cavités parfaites que la voix du prêtre aura creusées. Il dit pardonnez-moi mon père parce que j'ai péché, elle tressaute. Elle ne peut pas répéter les mots. Si elle desserrait les dents, la joie jaillirait d'elle hurlante. La pièce aménagée en chapelle entre l'infirmerie et le bureau de la directrice est vide à part les chaises, la croix, leurs corps aux contours nets, le silence. Personne d'autre ne souffle. Elle aimerait une multiplicité de corps. Son corps à elle mille fois. Et le corps du prêtre mille fois. Leurs deux corps innombrables se pressant, embrassés sans volonté, comme s'aiment les inconnus des rames de train bondées. Il n'y aurait pas cet espace de désolation entre la blouse et l'aube. Elle n'aurait pas cette faim. Elle voudrait avoir la bouche pleine et avaler, la matière nourrissante et bonne descendrait dans son cou.

Elle lui révèle son secret. Un jour, sainte. Il dit que l'orgueil laisse deux points rouges au sein, preuve que le diable a mordu sous les traits d'un serpent. Elle soulève vite sa blouse et les autres épaisseurs, montre son sein naissant griffé croûté de sang. Le prêtre va l'absoudre et, pour la punir de son orgueil, demander qu'elle lèche les pieds d'un homme sale, un mendiant. Mais il ne demande rien. Bouche ouverte et sans un son. Peut-être est-ce la beauté du sein. Elle remet en place la blouse et les épaisseurs et observe un moment le prêtre assis accablé. Elle voudrait être son autel, elle se tiendrait à quatre pattes, il poserait sur ses reins le Livre, la nappe, le pain, le vin, les clefs gelées de la sacristie sur son sacrum. Il prie : Dieu, que dire à la petite mordue par le Malin ; on ne lui répond pas. D'une voix lente et déçue, il recommande la lecture de la vie des saints et des grands martyrs chrétiens. Aucun enfant de Dieu ne peut dire : je serai saint, mon nom sera loué. Elle demande pardon et frémit sous la plante des pieds, dans ses entrailles heureuses. Elle voudrait inventer un autre péché pour sentir encore la voluptueuse humiliation de demander pardon. Voudrait qu'il se fâche. Rougisse. Crachez sur moi, elle ne lui demande pas.

Ressembler à Marie. Pour cela, elles donneraient tout ce qu'elles ont de précieux, les mères, les bonnes notes, les mammifères en cage, hamsters et petits lapins blancs aux yeux rouges. Marie porte sous sa blouse les habits qu'interdit le règlement de l'Institut. Une jupe dont l'ourlet flotte trois pouces au-dessus du genou. Des collants couleur chair, filés et lascivement filés, raccommodés et lascivement raccommodés au

vernis à ongles transparent. Marie connaît les choses de la vie. Elle a embrassé. Elle saigne chaque mois. Elle a des poils noirs qui font un triangle. Marie dit pubis, comme on dirait algèbre, toute honte bue. De retour chez soi, on vérifie la définition. *Région triangulaire médiane du bas-ventre, dont la partie saillante est le mont de Vénus, et qui est limité latéralement par les plis de l'aine.* Encore plus sale et compliqué qu'on ne pensait. Vénus et l'aine donnent des frissons de mystère. Marie est celle qui parle. Les autres voudraient dire les mêmes paroles et connaître la jupe à trois pouces au-dessus du genou, le sang, les poils, l'aine et le baiser. Marie leur parle soudain plus bas, la voix assourdie de malice. On l'encercle de cœurs battants. Marie raconte; c'est arrivé à l'infirmier avec l'infirmier. Sucé. J'ai tout recraché dans la cuvette des toilettes pour ne pas tomber enceinte. La jalousie et l'horreur. Les collégiennes voient les images dans leurs esprits blancs et repassés sous leurs barrettes retenant les mèches et les terribles idées.

Marie a sucé. Un infirmier qu'elle a recraché. Ou les mots sont un piège et ont un sens caché. Ou Marie a bel et bien fait entrer un infirmier dans sa bouche, entièrement, les chaussures raclant contre les dents, les cheveux blonds obstruant le fond de la gorge et chatouillant la luette. Comment faire tenir un infirmier dans une bouche. Le soulever de terre, le fourrer sous le palais, exercer une succion comme on ferait avec la tête d'une sucette, laper le corps recroquevillé, le cracher dans la cuvette des toilettes pour ne pas tomber enceinte. On verra l'infirmier se débattre, les habits alourdis d'eau souillée, agiter les bras, boire la tasse. L'aider à sortir du trou ou le laisser dans le trou. Choisir entre la vie de l'autre et sa vie à soi. Une mort par noyade ou une grossesse. Marie a choisi de tirer la chasse d'eau et d'envoyer l'infirmier à l'égout. Une sainte l'aurait secouru, hissé hors de la cuvette, allongé, tout soumis et transi, égouttant sur le carrelage, elle aurait bu ses larmes à la source des yeux. Une sainte aurait grossi neuf mois et élevé l'enfant. Des éclats de rire lui font redresser la tête. Du même âge qu'elle, trois garçons du collège athée arrêtés sur le trottoir l'insultent. Elle est bleu marine dans la rue. Elle a oublié de retirer sa blouse en sortant de l'Institut. Sainte-nitouche, suce-nous la bite, gueulent les garçons.

Sous le nom brodé en blanc, sous le tissu bleu marine, sous la chemise, sous la brassière, une couronne de coton, de fil de fer et d'agrafes mutile la rose, l'aréole. Un mouvement – lever le plateau de son pupitre en classe – et elle est transpercée. Retenir ses larmes est un art. Au prêtre noir, elle a montré ses blessures, mais sans dire un mot de la couronne. Elle ne dilapide pas ses aveux. Elle se réserve des joies. Mon père, je porte une couronne d'épines au sein. Je saigne. Je deviens sainte goutte à goutte. Alors le prêtre sera fait de fureur et de sévérité. Il ne lui recommandera plus la lecture de la vie des saints. Il y aura un châtiment. Mon enfant d'orgueil, tu seras ma table, mon autel, tu vivras en position de chien.



Émilie de Turckheim, *Une sainte*  
Roman

208 pages | 18 € | ISBN 978-2-35087-233-9

© Éditions Héloïse d'Ormesson, 2013 | [www.heloisedormesson.com](http://www.heloisedormesson.com)